

**4 Économie**

Entretien avec le ministre de l'Économie, Régis Immongault

**"Les fonds levés seront exclusivement dédiés au financement des projets d'infrastructures prioritaires"**

Propos recueillis par I. M'B.  
Libreville / Gabon

**Le Gabon vient de lever sur le marché financier 500 millions de dollars sur le marché financier International (environ 265 milliards de francs, au cours 1 \$ = 530 FCFA). Nous avons rencontré, à son retour au pays, le ministre de l'Économie, de la Promotion des Investissements et de la Prospective pour plus d'informations sur cet emprunt financier qui va contribuer au développement de l'économie nationale.**

**L'union : la République gabonaise a émis avec succès, le 10 juin 2015, une obligation internationale libellée en dollars d'un montant de 500 millions. Quelles sont les caractéristiques de cette obligation (taux d'intérêt, échéance, valeur nominale du coupon,...) ?**

**Régis Immongault.** En effet, dans un marché difficile marqué par la volatilité des taux américains et des cours du pétrole, la République gabonaise vient d'effectuer une opération de levée de fonds de 500 millions de dollars (265 milliards de francs cfa environ, NDLR), sur les marchés financiers internationaux.

Cette opération s'inscrit dans la logique de l'autorisation reçue du Parlement, dans le cadre de la Loi de finances rectificative de l'année en cours.

Il s'agit d'un emprunt à un taux d'intérêt de 6,95% sur une maturité de 10 ans (2025), enregistré sur la "Irish stock exchange".

Cette émission obligataire, souscrite à près de 6 fois, a une vraie valeur de test, puisqu'il s'agit de la première émission sur le marché international d'un pays africain exportateur du pétrole depuis le retournement du marché pétrolier.

**Vous avez effectué un roadshow à New York, Boston, puis Londres. Quelle a été la sensibilité des différents investisseurs sur ces différents marchés financiers ?**

Avant d'arriver au stade du pricing, la pratique en matière d'émission obligataire internationale consiste à la réalisation de certains roadshow. Au cours de ces différents roadshow, il s'agit d'échanger avec les investisseurs potentiels sur tous les aspects de la vie économique, politique et sociale. Cette exigence nous a donc conduits à New York, Boston, puis Londres.

Les investisseurs ont particulièrement apprécié : un, la capacité d'ajustement de notre économie pour laquelle des mesures ont été prises assez rapidement, pour faire face à la baisse des revenus pétroliers. Deux, les progrès accomplis sur le chemin de la diversification économique. Trois, les performances économiques du Gabon. Et quatre, la création récente d'un fonds de stabilisation des recettes issues de l'in-

dustrie extractive, pour mieux gérer les potentiels retournements conjoncturels. Au-delà de tout cela, nos interlocuteurs ont été particulièrement sensibles à la ferme volonté politique impulsée par le président de la République, chef de l'État, et au cadre cohérent de mise en œuvre de la politique économique déclinée dans le Plan stratégique Gabon émergent (PSGE). Le succès de cette émission obligataire traduit donc l'appréciation des investisseurs de la politique proactive du gouvernement, en vue de préserver la soutenabilité des finances publiques et la détermination de poursuivre les réformes structurelles.

Ce succès est aussi la reconnaissance de la justesse de l'efficacité de la politique économique mise en œuvre par le chef de l'État depuis 2010. Tout cela est positif pour le Gabon, mais cela exige de nous une plus grande responsabilité dans la conduite des réformes et dans la gestion des finances publiques, afin de maintenir la confiance des investisseurs.

**Peut-on avoir une idée des principaux investisseurs intéressés par cette émission de titres et quels montants certains d'entre eux ont-ils souscrits ?**

Ces investisseurs sont essentiellement localisés aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Allemagne. Mais il convient d'indiquer que d'autres investisseurs viennent d'autres régions du monde, comme l'Asie. Dans le cadre d'une stratégie de diversification de portefeuille, aucun d'entre eux ne détient plus de 5% du montant total levé.

Il faut noter une caractéristique intéressante de cette émission, c'est le nombre d'« anchor investors », à savoir des investisseurs capables de prendre d'importants tickets supérieurs à 50 millions de dollars. Il y en avait plus de 10, à la fois des USA et d'Europe. Ce qui n'est pas fréquent pour les émissions d'Afrique subsaharienne.

**Lors de cette obligation, l'autorité monétaire gabonaise que vous incarnez a baissé le taux d'intérêt de 7,25% à 6,95%. Comment expliquez-vous cette stratégie financière ? Pensez-vous qu'à ce taux, l'obligation internationale restait-elle attractive ou bien c'était une manière de rassurer les investisseurs sur le moindre risque, quand on sait la corrélation entre le risque élevé et le taux de l'intérêt élevé ?**

Effectivement, les opérations ont débuté avec un taux d'intérêt supérieur à 7,25% et un taux de souscription de près de cinq fois supérieur à la demande. Sans entrer dans les détails des stratégies utilisées sur les marchés financiers, il convient simplement d'indiquer que notre pays est de mieux en mieux connu, car il s'agit de notre troisième exercice du genre après 2007 et 2013. Et le label « Gabon » est très recherché sur les différents compartiments du marché, car reconnu comme un produit sûr, ce qui a permis de ramener le taux d'intérêt à 6,95%.

Il importe de rappeler que les marchés fi-



Régis Immongault, ministre de l'Économie, de la Promotion des investissements et de la Prospective.

nanciers sont actuellement dominés par un sentiment de méfiance envers les pays pétroliers depuis le début de la dégringolade des prix du brut. Et dans ce sens, notre pays est parmi les rares producteurs de pétrole à avoir osé cette démarche.

Maintenant laissez-moi vous donner quelques éléments techniques. Le coupon de 6,95% se décompose ainsi : le taux de rendement du bon du trésor américain échéance mai 2025 : 2,42%, plus une prime (spread) du risque gabonais de 4,53%.

A titre de comparaison, l'émission à échéance 2024 se traitait ce soir à un rendement de 6,75%, traduisant une prime de 4,49% au-dessus du taux du trésor américain de référence de 2,26%. L'émission 2025 à 10 ans traduit ainsi une différence de marge sur les taux américains à peu près identiques pour deux émissions dont la vie moyenne est respectivement de 8 ans et de 10 ans. Grâce à la stratégie adoptée, le Gabon a ainsi pu éviter d'être pénalisé par une prime de nouvelle émission dont le niveau standard dans les conditions actuelles peut atteindre 0,3%. Enfin, la nouvelle émission a permis de resserrer légèrement également le rendement de l'émission échéance 2024.

**A quels types de dépenses et d'investissements prioritaires seront affectés les fonds ainsi collectés ?**

Comme pour le cas de l'émission de 2013, les fonds levés seront exclusivement dédiés au financement des projets d'infrastructures prioritaires, notamment dans le secteur routier, de l'énergie, de l'éducation et de la santé. Dans un contexte aussi difficile, nous avons donné la priorité aux projets qui ont un effet catalyseur sur le développement du secteur privé, et sur la diversification de notre économie.

**Au regard de ce nouvel endettement, quelle est désormais la proportion de la dette publique par rapport au PIB national ?**

Avec cet Eurobond souscrit, nous avons la possibilité de lever plus de 500 millions de dollars (250 milliards de francs, NDLR), mais la stratégie du gouvernement, suite aux très hautes instructions du président de la République, chef de l'État, est de pré-

server la soutenabilité de la dette publique.

Pour 2015, en intégrant cette nouvelle émission et les autres emprunts, le ratio dette sur PIB va atteindre 38,2%, contre 29,3% en 2014.

Il est à noter que ce ratio ne reflète pas une hausse significative du stock de dette, mais plutôt une baisse considérable du PIB nominal (baisse du dénominateur) du fait des hypothèses basses pour le prix du pétrole.

**Quel est l'agenda des prochaines émissions de titres sur le marché international et sous-régional ?**

Au niveau sous-régional, le Gabon est présent sur le marché des titres publics à souscription libre, au même titre que les autres États de la CEMAC. Dans ce compartiment par exemple, les services de la Comptabilité publique et du Trésor informent le public chaque début d'année, après l'adoption de la loi des finances, du calendrier annuel des émissions.

Au niveau international, la sortie sur les marchés peut se faire soit pour lever des ressources, soit pour tirer avantage des opportunités de marché, en vue de procéder à des opérations de gestion active de la dette. Dans cette dernière situation, l'opération consiste notamment à échanger d'anciens titres à des taux élevés contre de nouveaux titres à des taux plus attractifs. Dans ce dernier objectif, nous scrutons minutieusement l'évolution de la politique monétaire des grandes banques centrales.

**En guise de mot de fin, quelles sont les perspectives de l'économie nationale ?**

Les perspectives viennent de la détermination du chef de l'État de procéder à la mutation structurelle de notre économie, afin de parvenir à la prospérité partagée à l'horizon 2025. Pour cela, il est important de développer, à côté des mécanismes traditionnels, d'autres mécanismes de financement innovant. Le recours aux marchés financiers est une voie que nous continuerons à explorer.

L'autre voie concerne la mise en place d'un cadre pour organiser les PPP (Partenariats public-privé, NDLR). Concernant précisément ce dernier aspect. Le chef de l'État a instruit le gouvernement de finaliser la loi sur les PPP avant la fin de l'année. Nous avançons sur ce dossier.

Cette opération réussie d'Eurobond est la démonstration de la reconnaissance, de la part de la communauté financière, de la pertinence des choix politiques et économiques du chef de l'État. Nous devons donc persévérer dans la voie des réformes pour diversifier notre économie.

COURS INDICATIFS DES DEVICES EN DATE DU 017/06/2015				FIXING		VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSIERS		
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	en date du				
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxx	1 EUR	655,957					
USD	1,1215	1USD =	584,893	1 USD	620,889					
CAD	1,3843	1CAD =	473,855	1 CAD	498,370					
JPY	138,4200	1JPY =	4,739	100 JPY	492,787					
GBP	0,7182	1GBP =	913,335	1 GBP	951,035					
CHF	1,0465	1CHF =	626,810	100 CHF	65591,437					
ZAR	13,9607	1ZAR =	46,986	100 ZAR	4885,97					
MAD	10,8661	1MAD =	60,367	1MAD	62,77					
CNY	6,9651	1CNY =	94,178	1CNY	97,00					

  

INDICES BOURSIERS		
	en date du	
<b>CAC 40</b>	17/06/2015	<b>4813,08</b>
<b>DOW JONES</b>	17/06/2015	<b>17791,17</b>

  

BRENT (IPE) US Dollars/Baril	
<b>17-juin. 63,73</b>	

**CHANG E S** SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

**Union Gabonaise de Banque**